

LA CHANSON DU GRAND-PIT

CD : LE VENT DU NORD – Maudite moisson (2003)

Paroles et musique: Salomon Plourde

Quand l'Grand-Pit est v'nu au monde, c'était l'plus beau bébé du boutte
C'était le plus mignon du monde, y parlait pas pis c'était toutte
Son père voulait qu'y soye notaire, sa mère voulait qu'y fasse un prêtre
Et son grand-père et un dentiste, et sa grand-mère un garagiste
Grand-Pit est resté sur la terre, pour la cultiver comme son père (bis)

L'automne y prenait les gros chars, y partait pour cinq ou six mois
Y s'en allait sur la Côte Nord, y s'en allait bûcher du bois
Ca r'volait à gauche pis à droite, les sapins pis les épinettes
Un mille à pieds, l'autre en raquettes, dans les beaux temps comme par les gros frettes
Quand Grand-Pit rev'nait su'l bord, c'était l'plus riche de la Côte Nord (bis)

Quand le printemps arrivait, Grand-Pit des chantiers descendait
Comme il aimait un peu boire, y s'en allait à l'hôtel boire
Y partait sur une baloune, c'était la bière pis ça jouait des p'tites tounes
Ca durait des jours et des s'maines, y buvait jusqu'à la dernière cenne
Il se retrouvait sans ressources, pis rencontrait son père su'l pouce (bis)

Même si Grand-Pit aimait boire, c'était un bon conteur d'histoires
Un bon danseur un bon farceur, à part de t'ça un bon chanteur
Y chantait des chansons antiques, des fois des tristes des fois comiques
Et tout en chantait ses chansons, y vous dansait son p'tit cotillon
Quand y commençait à chanter, voyait plus l'heure de s'arrêter (bis)

Quand y s'assisait à la table, c'était une vraie curiosité
C'était un homme pas étanchable, qui buvait comme un défoncé
C'était des bines pis d'la mélasse, d'la soupe aux pois, du ragoût d'pattes
Du lard salé, pis d'la galette, ensuite y prenait la couchette
Lend'main matin pour déjeuner, c'était la bouteille de brandy (bis)

Par un sam'di du mois d'septembre, y a décidé de se marier
La noce, la bière et pis la danse, ensuite y fonda un foyer
Et puis à chaque année nouvelle, c'était des jumeaux des jumelles
Des croches, des droites pis des jolis, la maison en était garnie
Non Grand-Pit ne chômait pas, son chômage était toujours là (bis)

Rendu au jour de ses cent ans, y allait à la messe tous les matins
Et un jour sa jument l'a rué, on n'a jamais pu l'réchapper
On l'a enterré dans les larmes, à côté de ses quatre femmes
Voici l'histoire mes bons amis, du Grand-Pit qui aimait tant boire
On a réalisé l'affaire, l'autre matin au cimetièrre (bis)